



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Les syndiqués dénoncent la décision de Transcontinental et l'inaction du Nouvelliste

« Si Le Nouvelliste croit en la Mauricie, il devrait intervenir tout de suite auprès de son fournisseur avant que les installations de la rue de Bellefeuille soient démantelées »,

Laurent Lévesque, représentant national SCEP-Québec

Trois-Rivières, 26 mai 2011 – En marge du congrès régional de la FTQ à Trois-Rivières, le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ), la Section locale 145 du SCEP et le Conseil régional FTQ Mauricie et Centre-du-Québec faisaient aujourd'hui le point sur la fermeture annoncée de l'usine d'impression de journaux de Transcontinental à Trois-Rivières. Précisons que l'an dernier les mêmes organisations syndicales dénonçaient la délocalisation de l'impression des hebdomadaires locaux de la Mauricie ce qui avait alors entraîné la perte de plus d'une vingtaine d'emplois. La fermeture annoncée le 12 avril dernier doit devenir effective le 4 juin prochain ce qui laissera 59 personnes sans emploi. Le seul journal toujours imprimé à l'usine, le quotidien Le Nouvelliste sera dès lors imprimé à Montréal.

Le président du Conseil régional FTQ Mauricie et Centre-du-Québec, Jacques Aubry tenait à souligner que la Mauricie ne peut se passer des dizaines de bons emplois qui disparaissent suite à cette décision. *« Cette décision a évidemment des impacts économiques sérieux, la saignée des emplois se poursuit. Quand même ton journal régional s'en va se faire imprimer à Montréal, le symbole est très fort »*, a expliqué M. Aubry.

Pour sa part, Laurent Lévesque, représentant national du SCEP-FTQ, n'était pas tendre envers Transcontinental *« La logique de ces entreprises est toujours la même... On fait de l'argent mais ce n'est pas assez, on pourrait en faire plus »*, a-t-il affirmé. Du même souffle il affirme que le syndicat considère que la décision de l'employeur est purement économique. Par contre c'est la position du journal Le Nouvelliste qui dérange le plus le représentant des salariés de TR Offset. *« Nous sommes profondément déçus de l'inaction du Nouvelliste dans le dossier, ils ont refusé de nous rencontrer sous prétexte que la décision était celle de leur fournisseur »*, explique-t-il. *« Depuis 1920 ce journal est imprimé à Trois-Rivières, depuis 1920 les trifluviens le lisent, ils s'y abonnent, ils s'y annoncent. Le Nouvelliste est redevable à sa région d'accueil, il ne peut se cacher derrière la décision de Transcontinental. Si Le Nouvelliste croit en la Mauricie, il devrait intervenir tout de suite auprès de son fournisseur avant que les installations de la rue de Bellefeuille soient démantelées »*, a renchéri Laurent Lévesque.

Le président de la Section locale 145 du SCEP, Michel Handfield invitait pour sa part les élus et la population à réagir et à intervenir auprès de Transcontinental, auprès du Nouvelliste et auprès de sa société mère Gesca, la filiale d'information de l'empire Power

Corporation « Trois-Rivières, la Mauricie et le Québec ne peuvent accepter ce type de décision, nous avons la responsabilité collective de réagir et d'intervenir. Quand une région cesse d'imprimer son journal régional pour l'envoyer dans la métropole, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Quelle sera la suite? Le contenu de nos journaux sera-t-il lui aussi produit à partir de Montréal? Les prochaines semaines seront décisives, elles seront l'occasion de démontrer que la Mauricie ne veut pas faire les frais de la décision d'une multinationale et de l'inaction d'un empire médiatique et financier ».

Le SCEP-FTQ représente près de 40 000 travailleurs et travailleuses et est aussi affilié à la plus grande centrale syndicale québécoise, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec.

-30-

Source : Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ)

www.scepquebec.qc.ca

Pour information : Laurent Lévesque, représentant national, SCEP-Québec, 514 916-7237